

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

Élizabeth Vlieghe
Lycée Gaston Berger, Lille

Étant donné l'intitulé de ce numéro, une chronique autour des mots et de la langue s'imposait. Celle-ci se situe en complément de l'article et de la bibliographie, très complets et précis, rédigés par Michèle Lusetti.

Je ne présente donc que des titres (sauf erreur de ma part) qui ne figurent pas sous sa plume et ne suggère aucune piste d'exploitation, en renvoyant les lecteurs à celles qu'elle propose, à travers les classifications qu'elle a établies. Il s'agit donc d'autres suggestions, non exhaustives, en espérant que vous n'aurez de cesse que de faire jouer vos élèves avec les mots...

QUELQUES « DICTIONNAIRES » POUR COMMENCER

Précisons tout d'abord que tous nos lecteurs qui s'intéressent aux mots, à leur(s) histoire(s) et à leur(s) détournement(s) seraient avisés de découvrir les catalogues de deux éditeurs qui en ont fait une spécialité, à savoir Mots et Cie (Mango) et Chiflet et Cie (Hugo et compagnie). Je ne connais pas tous les titres, loin de là, et n'en mentionnerai que quelques-uns découverts au fil de mes lectures. Évidemment, ces ouvrages étant destinés aux adultes, il vous appartiendra de choisir les mots et/ou les définitions à bon escient, mais chacun sait qu'il n'y a plus d'enfants, alors...

Mais que fait l'Académie ? Le dictionnaire des mots qui devraient exister.
Sous la direction de J.-L. Chiflet. Mots et Cie. 2002.

Une sélection de deux cents définitions parmi toutes celles imaginées par les lecteurs de Sud-Ouest Dimanche, suite à un concours lancé par J.-L. Chiflet et la rédaction du journal. Le but : imaginer les mots manquants de notre quotidien. Vous vous précipitez donc sur ces mots interdits de séjour, tant pour leur faire trouver des définitions que pour en inventer d'autres... et je livre à votre sagacité les suivants : **aigriculteur, cradeau, murmamours ou régionellose.**

Si mon dico m'était conté... Un siècle de définitions, de J.-C. Rimbault.
Mots et Cie. 2003.

Plus sérieux et érudit, ce petit ouvrage se livre à des comparaisons très instructives entre les définitions et exemples des dictionnaires des années 1900-1906 et ceux des années 2000-2002. C'est une façon de souligner et de comprendre toutes les évolutions de la société... Le *guichet* « d'un confessionnal » est devenu « automatique », l'*outrage* « du temps », celui « aux bonnes mœurs » ; quant à *demander*, on est passé de « en mariage » à « le divorce » et si, autrefois, on *supprimait* « un impôt », à présent ce sont « des emplois » ou « à un chauffard son permis de conduire ».

Tout à fait édifiant...

Contresens uniques, de O. Renard-Payen. Chiflet et Cie. 2006.

Dans la lignée du *Dictionnaire des mots retrouvés* (réédité en 2004 chez Mots et Cie), voici un dictionnaire qui nous livre des définitions inconnues des autres, qui témoignent souvent d'une grande érudition et surtout de beaucoup d'humour. Je vous invite à phosphorer sur quelques unes parmi les plus courtes : « Aristocrate de haut lignage déchu de son titre » ; « femelle du harang, caractérisée par sa grande gueule » ; « fromage de tête » ; « milliardaire russe »¹.

PUIS DES MOTS-VALISES

Le petit fictionnaire illustré. Les mots qui manquent au dictionnaire, de A. Finkielkraut. Points « Goût des mots ». Seuil. 2006.

Réédition d'un best seller dont je fis autrefois sans modération mes délices, à la plus grande joie des élèves.

Je vous laisse méditer, au choix, sur le sens de « armoure », « esperler » ou « spécouler ».

1. Les réponses, dans l'ordre : Caduc ; Harangue ; Jivaro ; Roublard.

Le rhinocérosignol et autres animots-valises, de Y. Rivais. Livre de poche clip. 1987.

Celui-ci faisait partie de la même malette pédagogique que le précédent. Vous ne le trouverez plus qu'en bibliothèque ou d'occasion. Davantage destiné aux enfants, centré sur les animaux, le sous-titre en est « Histoires, dessins et jeux ». C'est loufoque à souhait, tant dans les mots et leurs définitions que les dessins. Cherchez quelques déclinaisons autour d'escargot (p. 16-17) et je vous confirme que l'animal du titre est un pachyderme romantique : il ne vous reste plus qu'à inventer son histoire (p. 46).

ZinZ'imagier. Ouvrage collectif. Nathan. 1999.

Le titre dit tout ! Les illustrateurs se sont déchaînés, alternant petites vignettes (**fourmitraileuse** et **minitaire**), images pleine page (**fourmirador**) ou s'étalant sur quatre pages que l'on découvre en les dépliant, telles celles du **chapeau fort** ou du **gâteau pirate**, dans des styles très différents...

Pour les plus jeunes, une mine pour déclencher l'écriture (ou le dessin).

Alphabet des métiers farfelus et Alphabet bêtes farfelues, de G. Grard et L. Joffrain. Collection Enfant-Phare. Éditions GRRR...ART. 1999 et 2000².

Des ouvrages qui tiennent les promesses des titres, à l'humour ravageur. Le premier, se donnant pour mission de résoudre les problèmes de chômage : « écrivaineur » et « illussinateur » ont donc imaginé de nouveaux métiers, tels le **blagagiste** (utile en ces temps de grande morosité), le **légumologue** (pour notre santé à tous), le **quasimodiste** (les laids l'adorent) et le **télécroqueur** (les enseignants l'apprécient, les enfants moins). À vos plumes pour les métiers du siècle prochain !

Le second est justement le fruit d'ateliers d'écriture menés avec des jeunes de six à douze ans. L'écrivaineur est devenu « vauteurinaire », aidé par le « dressinateur », et cela donne un abécédaire inédit qui va de l'**Alligator** au **Zésoif**, en passant par le **Brouton** et le **Jaguartiste**, sans compter tous ceux auxquels nous avons échappé : la liste est longue...

UN PEU DE POÉSIE, ENSUITE

Bien évidemment, d'une certaine façon, toute la poésie pourrait prétendre trouver sa place ici, puisqu'elle joue, plus qu'une autre avec les mots. Je vous propose, de façon très arbitraire, quatre titres qui vous donneront sans doute envie d'en chercher d'autres...

2. J'ai découvert ces ouvrages au salon du livre pour la jeunesse de Montreuil. On peut se les procurer (en principe) en écrivant aux éditions GRRR...ART, 2 rue du clos Batant 78120 Rambouillet (téléphone : 01 30 41 89 50).

***Le livre des amusettes*, de J. Charpentreau. Petite Enfance heureuse. Les éditions de l'atelier, Éditions ouvrières et Pierre Zech Éditeur. 1998.**

L'auteur et la collection sont connus des pédagogues férus du genre. J. Charpentreau a réuni dans ce recueil, cent quatre vingt poèmes et dessins inédits, sous forme de jeux, devinettes, énigmes et comptines à déguster, à résoudre et à imiter.

***Jaffabules*, de P. Coran. Illustré par G. Lefebvre. Fleurs d'encre. Poche Jeunesse. Hachette. Réédition 2003. Liste 6^e.**

Tous les jeux sont permis : de mots, de rythmes et de rimes. Cela donne un recueil de petites fables simples et humoristiques qui feront rire et rêver. À imiter sans modération.

***Mots cachés à deviner*, de H. Benait. Illustré par JF. Martin. Les grands bonheurs. Acte Sud Junior. 2002.**

Une fois encore, la collection est connue des amateurs. Plusieurs opus sont cités par Michèle Lusetti. Celui-ci propose des poèmes amusants, en rimes, sous forme d'énigmes. Les dessins humoristiques facilitent (en principe !) la réponse.

***Donne ta langue au chat* de J.-L. Moreau et L. Constantin. Enfance est Poésie. Hachette Livre, Gautier-Languereau. 2005.**

Devinettes également pour cet album aux illustrations colorées, parfois surprenantes, qui contiennent une foule d'indices : onze animaux font l'objet de poèmes amusants, suivis de devinettes rimées ; mais avant de leur donner notre langue, si les mots n'ont pas suffi, revoyons un peu les images.

QUELQUES FICTIONS, POUR TERMINER

***Le zoo des mots*, de G. Joly. Les éditions du Ricochet, Marguerie Tiberti. 1999.**

Un album original aux couleurs sombres ou crues, qui raconte l'histoire de Ninon qui peine avec les mots et l'écriture. Punie par la maîtresse pour avoir dit un gros mot, elle doit entrer dans l'énorme dictionnaire rouge qui trône au fond de la classe, afin d'en ramener (une fois encore) un petit sac de mots pour former une phrase correcte. Ninon est effrayée par tous ces mots inconnus, véritables monstres. Heureusement, elle rencontre Ab Absurdo le premier mot du dictionnaire, personnage de gardien farfelu, qui va lui fournir une phrase remplie d'assonances et d'allitérations, tellement rigolote, que tous les élèves s'engouffrent dans le dictionnaire...

***Danger gros mots*, de C. Gutman et Pef. Croche Patte. Syros. 1986.**

De l'importance d'avoir les mots pour dire et nommer ce que l'on ressent... Le narrateur se ronge les ongles, au grand désespoir des adultes qui l'entourent ; il prend très au sérieux (au pied de la lettre) les propos de sa mère parlant de son père

qui « se fait des cheveux blancs » ou « se les arrache » à cause de son rejeton. Culpabilisé et mécontent, le petit garçon en arrive à dire « m... » à la maîtresse et se sent envahi par des tonnes de gros mots qu'il ne peut plus retenir. Cela va le conduire chez « la dame pour les fous » qui lui demandera d'établir la liste de tous les gros mots qu'il connaît, lui en signifiera l'usage et l'aidera à prendre conscience que la naissance de sa petite sœur n'est pas étrangère à toutes ses réactions « malheureuses ».

Ce fut un best seller dans mes classes en son temps et j'ai constaté avec plaisir qu'il avait été réédité (Folio Cadet. Gallimard. 2004).

Le petit garçon qui aimait les mots, de M. Nahum. Pocket Jeunesse. 1998.

L'histoire de Théo, huit ans, se situe dans la même veine psychologique, l'humour en moins. Le divorce de ses parents et leurs rancœurs mutuelles plongent le petit garçon dans une telle angoisse qu'il se réfugie dans des mots inventés pour se protéger de la douleur de ceux qui font mal. Ni ses parents ni sa maîtresse ne le comprennent ; rejeté par les autres enfants, il trouve une oreille attentive auprès d'un vieil oncle d'adoption, Jean, qui lui fera découvrir Tchekhov dont les histoires et les mots vont l'enchanter et l'aider à « guérir ». Placé en institution spécialisée, Théo continue d'être déchiré par l'histoire de ses parents. C'est encore Jean, cet homme sans parents sans femme et sans enfants, mais avec des amis dans le monde entier, qui l'aidera : il emmène Théo en Afrique, au Mali, où le petit garçon découvrira une autre conception de la famille et se fera plus qu'un ami, un frère de sang en la personne de Malick.

Dico dingo, de P. Garnier et J. Gerner. Nathan Poche. 2005. Liste cycle 3.

Comme de bien entendu, Monsieur et Madame Robert, ces personnes si ordonnées, maniaques de l'ordre et du rangement par ordre alphabétique, ont un fils, appelé Robert, champion de la distraction et du désordre (vous me suivez toujours ?). Un jour, le petit Robert utilise le dictionnaire comme ultime marche d'un escabeau de fortune et patratas... tout tombe et les mots s'échappent du dictionnaire, grouillant dans toute la pièce. Craignant les foudres parentales, Robert remet presque tout en vrac entre les pages. Commence alors la partie la plus désopilante du livre : plus personne ne possède les bons mots et, si les structures syntaxiques demeurent, les phrases deviennent loufoques (cf. Tardieu). S'ensuit une pagaille monumentale, disputes et invectives en tous genres... « La troisième guerre mondiale est déclenchée », se dit le fautif, contraint de tout avouer ! La famille Robert s'attelle à la tâche et s'évertue à remettre chaque mot à sa place. Mission accomplie ou presque, au petit matin, il reste juste quelques mots introuvables, cachés dans de petits coins, juste assez pour un zeste de folie au sein d'un ordre si rationnel et logique...

Cet ouvrage est souvent mis en relation avec celui de Pierre Gamarra, *On a mangé l'alphabet* (Aux quatre coins du temps. Bordas. 1978), malheureusement épuisé et que je n'ai pas réussi à me procurer. Je pense également à un autre titre de Denis Fernandez-Recatala, tout aussi épuisé, *Meurtre à Abécédaire* (Souris noire. Syros. 1988).

Grand ménage sur les mots, de G. Gréverand et Soiry. Nathan Poche. 2006.

Monsieur Baratin, lexicographe, met la dernière main à son dictionnaire des animaux, grands ou petits, avant d'aller faire une conférence cruciale devant les plus grands savants de la planète. Parti quelques jours, il confie sa maison et ses notes à Madame Pleurotte qui s'occupe de tout chez lui depuis trente ans. C'est compter sans le chat Tornado et la souris Conchita qui, en se poursuivant, mettent le bureau à sac. Rosalie Pleurotte fera de son mieux et à sa manière, pour réécrire la communication de Monsieur Baratin. Son imagination est telle que toutes ses inventions (**éléphanfaron, ouistititerelire, hebdromadaire, taupes-modèles et mammifères**, pour ne citer que celles-là) recueilleront un succès phénoménal dont son employeur recueille tous les fruits : une grande carrière s'offre à elle...

Un court récit humoristique, prétexte à l'invention d'animots-valises.

Le rat mangeur de noms, de C. Ubac et A. Renaux. Nathan Poche. 2006.

Thélarosor fera les frais de sa curiosité : en explorant le grenier, il est agressé par un énorme rat préhistorique, ne se nourrissant que de mots. Affamé, celui-ci mange immédiatement son LARD... Le pauvre Théosor appelle Madame Michedropoulos à la rescousse, laquelle se fait dérober le début de son nom. Il en sera de même pour la maîtresse et même son chat ! Ce n'est pas le grand joueur de rugby Kougloff et son équipe qui viendront à bout du monstre mais un piège... Il n'y aura plus qu'à lui ouvrir le ventre, (comme à un certain loup), pour récupérer de très beaux mots, mais surtout les lettres permettant à chacun de retrouver l'intégralité de son nom. Quant au chat Biscuit, il s'est offert un petit supplément...

Le procédé qui consiste à enlever les parties d'un nom pourra donner lieu à des jeux d'écriture.

Gros sur la tomate, de D. Brisson. Tempo. Syros. 2007.

Bob, le narrateur, souffre avec les mots : il inverse les lettres, prend les expressions au pied de la lettre, les déforme, les mélange. Même chose avec les chiffres et les énoncés qu'il interprète de façon très personnelle ! Évidemment, ça ne se passe pas très bien à l'école, ni avec les autres enfants, sauf avec Anna, « différente » elle aussi, ni avec la maîtresse. Heureusement, la mère de Bob le soutient, l'encourage et garde un moral à toute épreuve.

Un petit ouvrage salutaire, émouvant, sans doute métaphorique, qui présente l'immense mérite de donner la parole à un enfant intelligent, heureux de vivre malgré son « handicap » ; néanmoins, c'est peut-être l'emploi de la première personne, cet humour et ce recul qui empêchent le récit d'être entièrement crédible. J'aimerais connaître l'avis des « spécialistes »...

Et un dernier, pour les plus grands et les passionnés :

L'écho des cavernes, de P. Davy. Les uns et les autres. Syros Jeunesse. Réédition 2007.

Amateurs de rigueur chronologique s'abstenir ! Ce n'est en effet pas le propos de l'auteur, qui dans cet ouvrage humoristique au possible se targue de rendre compte de l'invention de la parole comme moyen de communication. Un Sapiens, ayant vocation de chercheur, nommé Adam, secondé par une Ève très intuitive, se

demande comment dépasser le frustrant « Wroumpf », certes décliné sur tous les tons et tous les modes : c'est l'objet de ces dix-sept méditations qui brosent de façon époustouflante le panorama de notre grammaire. Le subjonctif aura raison de notre héros, mais l'avenir est assuré...